

# RÉPARER L'AVENIR ENSEMBLE







## La personne humaine au cœur du CSJR

### MISSION ET VALEURS DE L'ORGANISME

#### RAISON D'ÊTRE

Réparer l'avenir ensemble.

Réparer la toile humaine, dans ses dimensions individuelle et collective, grâce à des rencontres improbables, là où des liens de confiance ont été brisés.

#### MISSION

Le Centre de services de justice réparatrice (CSJR) crée des espaces d'expression, d'écoute et de partage entre des personnes et/ou des groupes qui ont été touchés par des situations d'abus et de violences, judiciairisées ou non judiciairisées.

#### MOYENS

Le CSJR accompagne des groupes et des personnes ayant subi ou commis des crimes de même nature ainsi que des membres de la collectivité qui désirent s'engager dans un processus de justice réparatrice basé sur la rencontre et le dialogue.

Il soutient des personnes ayant subi des abus et des violences individuelles ou collectives dans leur besoin de s'exprimer, d'être reconnues et réparées; ainsi que les personnes ayant commis des gestes criminels dans leur démarche de responsabilisation et de réparation.

Il offre des formations, sensibilise la collectivité et suscite sa participation à la justice réparatrice, dans un but de paix sociale.

### ... Réparer la toile humaine

La justice réparatrice est une démarche de dialogue et de partage d'expériences qui permet à des personnes touchées par des abus et des violences de trouver ensemble des chemins d'apaisement. Elle favorise ainsi la réparation du tissu social qui a été brisé à la suite des événements vécus.

Chaque démarche de justice réparatrice prend en compte la dimension sociale de la violence, à la fois dans ses causes et dans ses conséquences.

### ... Un peu d'histoire

Dans leurs traditions, les peuples autochtones proposaient parfois un cercle de parole quand des violences ou des injustices étaient commises. La communauté cherchait alors à retrouver un certain équilibre et vivre-ensemble.

En 1974, à l'initiative d'une communauté mennonite et après quelques expériences aux États-Unis, une première expérience de rencontres de justice réparatrice se déroule avec succès en Ontario (Kitchener). Au Québec, dans les années 1990, David Shantz, alors aumônier carcéral, s'en inspire et organise des « rencontres détenus-victimes » pour des personnes ayant vécu des crimes de même nature.

Thérèse de Villette participe à ces rencontres et le convainc, avec d'autres pionniers, de créer le Centre de services de justice réparatrice (CSJR). Fondé à Montréal, où sont encore situés ses bureaux, le CSJR reçoit ses lettres patentes le 11 septembre 2001. Depuis plus de 20 ans, le CSJR propose ses services à de nombreuses personnes et institutions qui font appel à son expertise unique dans plusieurs régions.

### ... Une approche reconnue, constructive et nécessaire

La justice réparatrice est reconnue par les gouvernements du Canada et du Québec comme une approche constructive et nécessaire. Elle est intégrée dans le système judiciaire et pénal.

Le CSJR, quant à lui, l'offre de manière complémentaire et indépendante, en milieu communautaire. Dans ce contexte, le CSJR participe à un mouvement de transformation sociale. Ses services novateurs participent autant à la reconstruction et la réintégration sociocommunautaire des personnes qu'à la prévention du crime.

## NOS FONDEMENTS

*Les actions du CSJR reposent sur les fondements suivants :*

- Les principes fondamentaux de l'**approche humaniste**
- La **participation active** de membres de la collectivité
- L'**engagement** de personnes bénévoles formées et soutenues par le CSJR
- L'approche du **mentorat** et du **co-développement** dans le renforcement des capacités d'accompagnement et du pouvoir d'agir
- La **créativité** dans son offre de services et ses modes d'intervention, dans un souci d'innovation et de réponse adaptée aux besoins
- L'offre d'un **continuum de services** comprenant l'accueil, l'accompagnement et le suivi des personnes avant, pendant et après les rencontres de justice réparatrice, ainsi qu'une offre d'ateliers complémentaires de soutien et d'expression
- La **collaboration et le partenariat**, tant pour la référence, la prestation et le déploiement des services, que pour la sensibilisation à la justice réparatrice.

# CHARTRE DES VALEURS DU CSJR

## LE RESPECT

---

Nous entendons, par respect, le sentiment qui porte à accorder à une personne de la considération en raison de la valeur et la dignité qu'on lui reconnaît.

- La valeur de respect se traduit par la prise en considération des personnes, par le respect de leurs droits et de leurs opinions, ainsi que par le respect des ententes et engagements.
- Le respect se reflète aussi dans des relations et des communications empreintes de bienveillance et de politesse.

## L'ÉCOUTE

---

Nous entendons, par écoute, le fait de prêter attention à une personne, à ce qui est dit et à ce qui est fait.

- La valeur d'écoute se traduit par l'importance de porter attention et d'être disponible aux besoins, aux propos et aux préoccupations des autres. Elle est à la base du partage et du dialogue.
- L'écoute nous conduit à considérer profondément l'autre dans son histoire et à entrer dans un processus d'accompagnement. Cette valeur nous conduit à être à l'écoute des besoins collectifs et de l'évolution de la société.

## LA CONFIANCE

---

Nous entendons, par confiance, la croyance en la valeur et dans les capacités des personnes.

- La valeur de confiance se traduit dans la conviction que toute personne a la capacité de se responsabiliser et de s'engager dans une démarche de réparation. Cette valeur nous conduit à accompagner chaque personne, suivant son propre rythme, vers plus de résilience, dans le développement de son pouvoir et de sa capacité d'agir au cœur de sa propre vie.

## L'INCLUSION

---

Nous entendons par inclusion, un processus qui intègre des personnes aux expériences et identités différentes.

- La valeur d'inclusion se traduit par l'accueil équitable de toute personne quelles que soient son identité et ses expériences de vie. Cette diversité est source d'enrichissement pour notre organisme et signifie qu'un vivre-ensemble est possible dans la société.



## Une offre de services solide, innovante et efficiente.

Depuis sa création, le CSJR réalise plusieurs activités afin d'**offrir des espaces de connaissance de soi, de réparation et de guérison**. Il crée également des espaces de dialogue entre autochtones et allochtones.

Aujourd'hui, les services se développent principalement autour de **trois pôles** :

### 1 LES RENCONTRES DE JUSTICE RÉPARATRICE

Ces rencontres, réalisées en milieu carcéral ou en dehors des murs des pénitenciers, sont encadrées par deux personnes animatrices-facilitatrices, sélectionnées pour leurs qualités humaines et professionnelles.

Celles-ci réunissent des personnes ayant commis et subi des abus et des violences apparentés ainsi que des membres de la communauté. Ces derniers représentent la société qui peut être à la fois victime et complice du crime.

Elles offrent aux personnes qui participent l'occasion de se rencontrer pour dialoguer et échanger dans un contexte sécuritaire sur le récit du crime, les répercussions de celui-ci ainsi que le chemin de la réparation réalisée et à venir.

### 2 LES ATELIERS GUÉRISON DES MÉMOIRES

Les ateliers Guérison des mémoires permettent aux personnes participantes d'explorer et de reconnaître leurs blessures émotionnelles sur les plans individuel et collectif (famille, communauté et pays). Par le biais du récit de vie, de l'expression artistique et d'autres activités, ils offrent une occasion unique de relire et de partager des moments de sa vie avec d'autres personnes dans une perspective réparatrice.

Les ateliers Guérison des mémoires, reconnus internationalement depuis plus de vingt-cinq ans pour leur pouvoir libérateur, ont été créés par notre partenaire, l'Institute Healing of Memories (Afrique du Sud). Le CSJR est le seul organisme au Québec habilité à offrir ces ateliers par le biais de personnes facilitatrices certifiées.

### 3 LES ACTIVITES DE SENSIBILISATION

Ces activités se déroulent autour de deux axes principaux :

- Présenter la justice réparatrice et nos services auprès d'organismes partenaires et d'étudiant.e.s aux niveaux collégial et universitaire. Ces rencontres sont l'occasion d'entendre les témoignages de personnes ayant fait une démarche de justice réparatrice.
- Créer des activités et des outils de communication dans le cadre d'événements annuels : Semaine des victimes et des survivants d'actes criminels, Semaine de la justice réparatrice, Journée internationale de la paix, Journée nationale de la vérité et de la réconciliation en partenariat avec des organismes ou intervenants autochtones, etc. Ces présentations permettent non seulement de faire connaître la justice réparatrice mais aussi de faire vivre une expérience dans l'esprit de la justice réparatrice à un public plus large.



## Impact de nos activités

# 1

## LES RENCONTRES DE JUSTICE RÉPARATRICE

D'après les évaluations reçues des personnes participantes, 90% des personnes qui participent à nos rencontres de justice réparatrice expriment un haut niveau de satisfaction, concernant à la fois leur expérience ainsi que les bénéfices en découlant.

Une étude en travail social auprès de participants à nos rencontres rapporte que "la démarche a contribué de façon significative à leur cheminement personnel et à leur bien-être. Les retombées principales de la démarche ont consisté soit en un sentiment de libération, une prise de contact avec son pouvoir, un sentiment de confiance envers le monde, un désir de faire de son histoire un levier de changement ou une identification de nouveaux besoins.

Une majorité de participantes ont attribué leur sentiment de sécurité à travers la démarche à la structure établie par les animateurs et à la compétence de ces derniers pour recadrer les agresseurs au besoin". Laurence Bourcheix Laporte rapporte qu'une participante a "spécifié que la particularité du modèle de RDV de crime apparenté, [...] a fortement contribué à son sentiment de sécurité" \*.



Selon le rapport de recherche sur *Les expériences des victimes de violence sexuelle dans les programmes de justice réparatrice* de Jo-Anne Wemmers, professeure en victimologie, les personnes victimes "avaient besoin de la reconnaissance de leur innocence, que ce n'était pas elles, mais bien l'agresseur qui était responsable de sa victimisation.

Elles disaient être libérées des sentiments de culpabilité et de honte qu'elles avaient traînés pendant des années. Elles ont parlé avec fierté d'un sentiment de contrôle et comment elles ont pu reprendre le pouvoir que l'agresseur leur avait enlevé".

\*D'après l'étude en travail social de Laurence Bourcheix Laporte intitulée *Préserver sa dignité à travers une démarche de justice réparatrice après un vécu de violence à caractère sexuelle. Perspectives de femmes ayant participé aux rencontres détenus-victimes du Centre de services de justice réparatrice (CSJR).*





## Impact de nos activités

# LA JUSTICE RÉPARATRICE

*Ils l'ont vécue, ils la racontent...*

**Julie\*** a participé à titre de personne ayant été victime à un processus de justice réparatrice en groupe. À la suite de son expérience, elle partage :

*« Cette démarche m'a permis d'évoluer, d'accepter et de guérir en partie. Le programme m'a offert une expérience humaine exceptionnelle qu'il aurait été impossible de vivre autrement. Les animateurs, expérimentés et généreux, ont su nous apporter tout le soutien nécessaire et fournir l'encadrement voulu. Je leur serai éternellement reconnaissante du cadeau qu'ils m'ont fait. »*

**Thomas\*** a participé à titre de personne ayant commis un acte criminel à une rencontre de groupe. Dans son évaluation du processus, il a dit :

*« Cette expérience était au-delà de mes attentes. Mes motivations à participer étaient de pouvoir aider des victimes à trouver justice tout en m'aidant moi-même à retrouver mon humanité et ma sensibilité. Cette démarche m'a pleinement permis d'atteindre mes objectifs ! Le processus m'a permis de mieux comprendre les conséquences de mes gestes, d'approfondir mon empathie et d'apprendre à mieux me connaître. »*

**Sarah\*** est psychologue de profession. Elle a participé à titre de membre de la communauté à un processus dans une formule de groupe. Dans son évaluation, elle dit :

*« Je suis très satisfaite de mon expérience et je me suis sentie très choyée d'avoir l'occasion de participer à des processus aussi significatifs, dans le respect et l'ouverture également. J'ai particulièrement apprécié d'être en mesure d'observer des dialogues improbables et bénéfiques qui, je pense, font véritablement une différence. »*





## Impact de nos activités

# 2

## LES ATELIERS GUÉRISON DES MÉMOIRES

Les ateliers Guérison des mémoires permettent aux personnes participantes de se libérer d'émotions destructrices qui empêchent souvent d'avancer et de faire confiance.

Les ateliers contribuent à l'inclusion et à l'humanisation en créant des espaces diversifiés (personnes immigrantes, autochtones, allochtones, personnes appartenant à des groupes religieux, personnes ayant été victimes et personnes ayant commis un crime, etc.).

Ils participent à faciliter la vérité et la réconciliation entre les peuples autochtones et allochtones.

### *Ils ont vécu l'atelier de Guérison des Mémoires*



*« J'ai pu nommer des choses devant d'autres et être reconnu dans ce que j'avais vécu. J'ai aussi eu la chance d'écouter et reconnaître d'autres dans leur vécu, leurs souffrances et leur force de vie. »*

*M.P.*

*« Le sentiment de bienveillance ressenti durant le week-end a permis de sentir que je pouvais évacuer ma peine, mon écœurement, sans sentir que je suis jugée. Je sens que j'ai déposé quelque chose de lourd pour mes épaules. »*

*M-A.T*

*« Je me sens plus léger et plus en paix avec moi-même. »*

*Pierre*



## Impact de nos activités

### 3

## LES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION

Elles contribuent à sensibiliser les personnes intervenantes en milieu communautaire et judiciaire à l'esprit de la justice réparatrice et à améliorer leurs pratiques.

Elles permettent aux personnes qui témoignent de reprendre du pouvoir et de contribuer par leur prise de parole à des changements de mentalité. Cela leur permet également de continuer leur parcours de réparation. Exemple : une personne victime, ayant eu le sentiment d'être revictimisée par une personne du corps policier, a le sentiment d'être reconnue par des étudiant.e.s en techniques policières quand ces derniers.ères lui demandent quel était son besoin et comment elle aurait aimé être reçue.

Elles contribuent à faciliter de belles collaborations avec d'autres organismes et à initier de nouveaux partenariats.

### Ils ont offert ou reçu un témoignage

*"Cette expérience m'aide aussi à me libérer de nombreuses peurs que les violences sexuelles avaient engendrées en moi, notamment la peur de nommer la violence que j'ai subie.*

*À chaque fois que je participe, je ressens un réel bien-être, un sentiment de légèreté qui m'envahit. La justice réparatrice ouvre vraiment « au cœur du cœur » du crime, en abordant ce que j'ai vécu et les conséquences des crimes commis. Cela me permet de toucher des aspects profonds de ma guérison".*

**Annie**

*"Pour de nombreux participants, il s'agit de la séance la plus marquante. Le fait qu'une personne se déplace pour les rencontrer et leur partager son vécu, malgré les gestes qu'ils ont pu commettre, est souvent perçu comme hautement symbolique".*

**Pauline Delfini**, co-ordinatrice du programme  
*Ça suffit.*



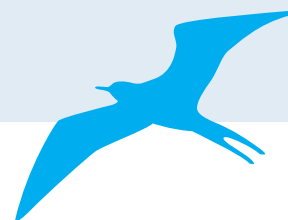


Le CSJR contribue à :

**AMÉLIORER** la santé mentale, la guérison  
et la réparation individuelle et collective.

**BRISER** les préjugés et ainsi favoriser  
l'inclusion au-delà des clivages.

**CRÉER** une société plus juste,  
compréhensive et en paix.



COMPRENDRE  
EMPATHIE LIBÉRATION  
SE CONNAÎTRE  
**DIALOGUE** **PAIX** GUÉRIR  
SENTIMENT DE SÉCURITÉ BIENVEILLANCE  
SE RECONNECTER RECONNAISSANCE CONFIANCE  
**GRANDIR**

\*Quelques mots extraits des évaluations de nos participant.e.s.

## PORTE-PAROLE DU CSJR

*Geneviève Rioux, autrice québécoise*



*« En tant que victime d'actes criminels, je crois profondément que la justice réparatrice est une voie accessible. Elle permet des rencontres, un dialogue, dans un monde de plus en plus polarisé.*

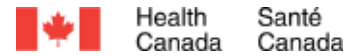
*Cesser le clivage par la réunion des voix peut permettre d'apaiser et de mieux intégrer sa propre expérience. La démarche du CSJR ne rime pas avec lourdeur, mais avec profondeur et, je l'espère, lumière. »*





## Quelques-uns de nos partenaires

Depuis son origine, le CSJR collabore avec de nombreux partenaires tant pour la référence, la prestation et le déploiement des services, que pour la sensibilisation à la justice réparatrice. Ces partenariats font partie de l'ADN de notre organisme.





## Rayonnement dans les médias



### 98.5 fm

Entrevue de 3 participants à nos rencontres de justice réparatrice, interviewés par Marie-Ève Tremblay.

**"À travers la justice réparatrice, ils m'ont montré que je n'étais pas juste ça, je n'étais pas juste mes actes, que j'avais le droit de vivre et de continuer". Avez-vous déjà participé à un processus de justice réparatrice ?**

ÉMISSION RADIO TEXTOS.



### LA PRESSE

Le CSJR a été consulté par Katia Gagnon pour une Série de 3 articles sur la justice réparatrice.

**"L'échange a été troublant. C'était la première fois que je retouchais vraiment à ce que j'avais fait. La victime en face de moi, ce qu'elle veut savoir, c'est : à quoi tu pensais ? Qu'est-ce que tu recherchais, quand tu faisais ça ? C'était quoi, tes motivations ?"**

TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN DE NOS PARTICIPANTS, ARTICLE DIALOGUE SUR UN CRIME.



### LA PRESSE

Le CSJR a été consulté par Katia Gagnon pour une Série de 3 articles sur la justice réparatrice.

**Pour l'avocat William Henriques, coprésident du C. A. du CSJR, la justice réparatrice pourrait contribuer à régler des traumatismes collectifs de tous les ordres, qui vont bien au-delà des tribunaux.**

ARTICLE RÉCONCILIER L'IRRÉCONCILIABLE.



### Espaces autochtones, Radio-Canada

À propos de l'atelier Guérison des mémoires, article de la journaliste Amélie Mouton.

**"La force de ces ateliers, c'est qu'ils abordent la mémoire collective et la manière dont elle influe sur les vies", témoigne Estelle Drouvin, directrice du Centre de services de justice réparatrice. C'est ce qui les lie au modèle de justice réparatrice, qui considère qu'un crime n'est pas seulement l'affaire de son instigateur et de sa victime, "mais de toute la société".**

LA JUSTICE RÉPARATRICE POUR GUÉRIR DES « BLESSURES DE L'HISTOIRE ».



Pour en apprendre plus sur nos services, nos activités  
et notre équipe, consultez notre site web : **csjr.org**.

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2R 2E5

Numéro de charité : 85580 0736 RR0001 / Agence du Revenu du Canada : 1888 892 566

T. 514 933-3737 T. 1 833-320-2757



csjr@csjr.org / csjr.org